

pour point de départ le rétrécissement des ramuscules bronchiques. Cette forme de dyspnée ne s'accompagne ni de toux, ni d'expectoration, ni de troubles cardiaques, et consiste uniquement dans la diminution de la quantité d'air pénétrant dans les alvéoles pulmonaires ; 3° dans un troisième cas, l'excitation, l'irritation de la muqueuse gastrique déterminent, par action réflexe, un spasme des capillaires bronchiques ; la quantité de sang qui pénètre dans les alvéoles est alors insuffisante et il en résulte une sorte de dyspnée particulière qui se traduit seulement par l'exagération du murmure vésiculaire et de la sonorité thoracique, sans qu'il y ait d'efforts respiratoires proprement dits, mais qui s'accompagne d'une dilatation du cœur avec accentuation du deuxième bruit de l'artère pulmonaire ; le pouls diminue d'intensité et devient filiforme, pendant toute la durée de l'accès. Lorsque ces accès se renouvellent un grand nombre de fois : il en peut résulter une dilatation permanente des cavités cardiaques.

C'est ce qui s'est produit chez la malade qui présente une dilatation du ventricule droit. Cependant nous ne pouvons rattacher, chez elle, les troubles cardiaques à des troubles gastriques, car elle n'en présente que de très légers. Elle ne souffre pas de son estomac. Mais il importe de remarquer, à ce propos, que les phénomènes réflexes sont généralement en raison inverse de l'intensité des lésions ou des troubles fonctionnels des organes qui en sont le point de départ. Le retentissement sur le cœur est souvent d'autant plus effrayant que l'affection gastrique primitive était de nature plus bénigne.

Un de nos confrères souffrait ainsi depuis un certain temps de troubles cardiaques considérables, qui lui faisaient craindre l'existence d'une lésion organique du cœur et l'apparition ultérieure de symptômes graves, suivis d'une issue funeste. Il ne se doutait pas que ces palpitations, ces accès d'oppression qui l'inquiétaient et le tourmentaient, étaient sous la dépendance d'un état dyspeptique qui, par lui-même, n'avait guère attiré son attention jusque-là. On lui fit des lavages de l'estomac qui démontrèrent d'abord l'existence de troubles digestifs importants : il existait un retard notable des digestions, les restes du repas de la veille persistaient encore dans l'estomac le lendemain. Quand il fut guéri de sa maladie d'estomac, les troubles cardiaques disparurent complètement.

Réciproquement, les affections du système circulatoire peuvent avoir un retentissement sur les fonctions gastriques. Il existe un